

famille canadienne de Bissot, marié à Marie-Marguerite Forestier, à Montréal, le 19 septembre 1696, était "sieur de Vincennes, officier du détachement de la marine."—Tanguay, *Dict. Génér.*, I, 56, *note*.

1872. "Ces deux fils [de Louis Joliet] et Jean Joliet de Mingan continuèrent l'œuvre de leur père du côté de l'est de la Nouvelle-France, pendant que les Bissot, ses neveux, se tournant vers le sud-ouest, ajoutaient de nouveaux titres à l'honneur de cette famille par l'établissement d'un poste connu depuis, dans l'État d'Indiana, sous le nom de Vincennes, qui était celui d'un fils de Jean Bissot, sieur de la Rivière, brûlé par les Chicachas dans la guerre cruelle que ces Indiens firent aux Français."—Margry : "Louis Joliet," dans *la Rev Can.*, IX, 219.

1872. "Jean-Baptiste Bissot, sieur de Vincennes, officier dans un détachement du service de la marine, était le dixième enfant de François Bissot, et naquit à Québec en janvier 1668. Louis Joliet épousa sa sœur, Claire-Françoise. Vincennes, en 1696, épousa, à Montréal, Marie-Marguerite Forestier, et Tanguay, *Dict. Génér.*, I, p. 56, donne les noms de quatre enfants. L'assertion de quelques écrivains de l'ouest que son nom était Morgan est sans fondement."—Shea, *Charlevoix's Hist. of N. F.*, VI, 122, *note*.

1875. "En l'année 1705, Santer Vincennes, de l'armée française, était à Kekionga."—Goodrich et Tuttle, *Hist. of Ind.*, 358.

1882. "François Bissot, sieur de la Rivière. . . Parmi ses nombreux enfants, on remarque la femme de Louis Joliet, et Jean-Baptiste Bissot, sieur de Vincennes, officier distingué des troupes de la marine."—Sulte, *Hist. des C. F.*, iii, II.

1882. "Brûlés par les sauvages : Diron d'Artaquette, aîné, le père Senat, jésuite, un fils d'Alphonse de Tonty, Coulanges Bissot, de Vincennes, Saint-Ge. . . ."—*Ibid.*, VI, 119.